

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 90 (2006)
Heft: 3-4

Artikel: Ichneumonidae Otlophorus Först. et Euryproctini de la collection E. Bauer à Munich
Autor: Aubert, Jacques F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ichneumonidae *Otlophorus* Först. et *Euryproctini* de la collection E. Bauer à Munich*

par

Jacques F. AUBERT¹

Résumé.—AUBERT J.F., 2007. Ichneumonidae *Otlophorus* Först. et *Euryproctini* de la collection E. Bauer à Munich. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 90.3: 121-131.

Au Muséum de Munich, E. Bauer avait réuni à la fin de sa collection d'Ichneumonides certains exemplaires capturés dans les Alpes de Bavière (Allemagne) qu'il considérait comme appartenant à des espèces nouvelles (*Euryproctini* et *Mesoleptini*), lesquelles, envoyées à Paris au Laboratoire d'Evolution, sont ici étudiées pour la première fois. Six d'entre elles se sont révélées effectivement inédites: *Otlophorus nervellator* sp. n., *O. nigricoxator* sp. n. et *O. exareolator* sp. n. (Allemagne, Bavière), *Phobetes atricoxator* sp. n. (Allemagne, Harz), *Hypamblys glaciator* sp. n. (Suède), *Syndipnus lilianeator* sp. n. (Allemagne, Bavière). *Otlophorus rufogibbosus* Kriechbaumer 1897 est redécrit.

Mots clés: systématique, nouvelles espèces, *Otlophorus*, *Phobetes*, *Hypamblys*, *Syndipnus*.

Abstract.—AUBERT J.F., 2007. Ichneumonidae *Otlophorus* Först. and *Euryproctini* from E. Bauer's collection in Munich. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 90.3: 121-131.

At the end of his ichneumonid collection housed in Munich Museum, E. Bauer placed some specimens mainly caught in Bavarian Alps (Germany) and thought to belong to new species. These were sent to the Laboratoire d'Evolution in Paris where they were studied. Among them, six were effectively new for science and are described herein: *Otlophorus nervellator* sp. n., *O. nigricoxator* sp. n. and *O. exareolator* sp. n. (Germany, Bayern), *Phobetes atricoxator* sp. n. (Germany, Harz), *Hypamblys glaciator* sp. n. (Sweden), *Syndipnus lilianeator* sp. n. (Germany, Bayern). *Otlophorus rufogibbosus* Kriechbaumer 1897 is redescribed.

Keywords: systematic, new species, *Otlophorus*, *Phobetes*, *Hypamblys*, *Syndipnus*.

INTRODUCTION

Il y a quelques années est paru au Musée de zoologie, à Lausanne, un volume consacré aux Ichneumonides Scolobatinae (= Ctenopelmatinae)

*Contribution à l'étude des Hyménoptères parasites n° 147 (voir n° 146, Les Ichneumonides ouest-paléarctiques et leurs hôtes, 3. Scolobatinae (= Ctenopelmatinae) et suppl. aux volumes précédents. *Litterae Zoologicae* 5: 1-310, 2000).

¹48, Av. Roger Salengro, 92290 Chatenay-Malabry, France

ouest-paléarctiques (AUBERT 2000), aboutissement de vastes recherches au cours desquelles il m'a été possible de réviser presque toutes les importantes collections européennes, sources de notre savoir. J'avais en particulier fait plusieurs séjours dans le magnifique Nouvel Institut d'Entomologie de Munich où m'était accordé très amicalement accès à l'ensemble de leurs importantes collections et à tous les types qu'elles contiennent.

La collection E. Bauer m'a particulièrement intéressé, mais peut-être un peu tardivement, car je n'ai pas pu terminer cette étude avant la parution de mon volume 3, occupé avec mon épouse par des publications en d'autres domaines.

Entre temps, HORSTMANN (1983) avait entrepris une révision de la collection E. Bauer complétée de divers types d'espèces décrites par Clément, Habermehl, Haupt, Pfankuch et Schmiedeknecht. Il ignorait alors que les spécimens les plus intéressants de la collection Bauer se trouvaient déposés à Paris, au Laboratoire d'Evolution. J'avais en effet emprunté une série d'exemplaires non déterminés des Alpes de Bavière, classés séparément, tous étiquetés «nov. spec. det. E. Bauer». Les Conservateurs, très compréhensifs, avaient bien voulu me confier ces insectes que seules de longues recherches pouvaient permettre d'identifier. J'ai enfin pu achever ce travail présenté ici même.

Il s'agit d'espèces difficiles, très voisines les unes des autres, faisant partie d'ensembles qui paraissent en pleine évolution, où l'on pourrait supposer, comme en d'autres groupes d'Ichneumonides, que chaque espèce d'hôte a son ou ses parasites spécifiques issus d'une même souche commune. Ces Ichneumonides connues par un nombre restreint d'individus sont généralement rares, certainement localisées à proximité de leurs hôtes. Malheureusement, on doit regretter que les hôtes en question demeurent encore inconnus pour la plupart: ils devraient être le principal sujet des recherches à l'avenir.

Dans un précédent travail ont été révisés les types de Holmgren et de Thomson appartenant au vaste genre *Mesoleius* Holm. (AUBERT 1976): j'ai alors établi des schémas des principales caractéristiques de leur nervulation. Ce genre réunit un nombre considérable d'espèces si diverses, que je pense aujourd'hui inopportun de les répartir en deux genres *Mesoleius* et *Campodorus* Först., ensembles qui ne représentent guère plus que des sous-genres.

Le genre voisin *Otlophorus* Först. se distingue en revanche assez aisément des *Mesoleius* par son abdomen densément ponctué-réticulé. Or, la révision des *Otlophorus*, *Phobetor* Först., *Hypamblys* Först. et *Syndipnus* Först. de E. Bauer m'a révélé que ces espèces sont aussi nombreuses, complexes et mal connues que les *Mesoleius*. Elles se différencient par des caractéristiques analogues très subtiles de la nervulation, mais caractéristiques parfois quelque peu variables ou instables comme nous verrons.

DESCRIPTIONS

Tribu *Mesoleiini*1. *Otlophorus vepretorum* Gravenhorst 1829

Matériel examiné: France, Montlouis, (Indre et Loire), 1 ♀, 22 V 1962; Paris, Bois de Verrières, 1 ♀, 14 V 1955 (Coll. Aubert).

Je ne m'attarderai pas à des problèmes de nomenclature et adopterai ici sans réserve le système établi par TOWNES (1970). Nous avons la chance que Townes ait même figuré l'espèce *O. vepretorum* Grav. type du genre *Otlophorus* Först. (sa fig. 100). Pourtant, des difficultés apparaissent d'emblée, l'espèce de Townes n'étant pas conforme à celle décrite par SCHMIEDEKNECHT (1914, p. 2834). Les caractéristiques de *O. vepretorum* Grav., 7 mm, reconnues de tous sont dans sa nervulation où l'on observe une très petite aréole oblique pétiolée, la nervure parallèle presque au milieu de la 2^e transversocubitale, le nervulus à peine éloigné de la basale, le nervellus postfurcal, coudé au-dessus du milieu à l'aile postérieure. Pourtant plusieurs autres caractères énumérés par Schmiedeknecht ne correspondent pas avec la figure de Townes: le clypéus devrait être déprimé et se trouve en réalité constitué d'un lobe transversal convexe, son bord antérieur concave sans trace de protubérance, la dent inférieure de la mandibule est «beaucoup plus longue que la supérieure», tandis que Townes nous présente une figure où les dents sont presque égales. De plus, les tegulae devraient être «sombres», alors que je les ai toujours vues jaunes. Il est donc difficile de se faire une idée précise des limites de l'espèce.

2. *Otlophorus rufogibbosus* Kriechbaumer 1897

Matériel examiné: 1 ♀, Autriche, portant les étiquettes suivantes: 1) Styr. Podčetrtek Juni 1937 Dr. Jaeger, 2) *Otlophorus* nov. spec det. E. Bauer., 3) Letztes Tarsenglied viel länger als bei Tier von [mot illisible] 13 VIII 26 B. [tarses en question cassés].

Description: taille: 9 mm. La particularité la plus facile à observer de cette ♀ de Styrie réside en fait dans sa couleur: clypéus, mandibules, face inférieure du scape et du pédicellus, tegulae, bosse humérale et la majeure partie du visage sont jaunes; seul un trait vertical médian et deux petites lignes sous les antennes sont noirs. En fait, par la couleur de son visage, cette ♀ de Styrie est semblable au ♂ de *O. rufogibbosus* Kriechbaumer 1897 récemment retrouvé par HORSTMANN (2001b) qui l'a fixé comme lectotype, conservé à Munich. Bauer ne l'a probablement pas vu et son exemplaire de Styrie ne serait pas une espèce nouvelle, mais seulement la ♀ inédite de l'espèce de KRIECHBAUMER (1897). Pour les autres espèces voisines, faute de matériel suffisant, il semble

bien que les deux sexes n'ont pas toujours été associés exactement par les précédents auteurs. Les tibias sont noirs avec un anneau subbasilaire jaunâtre plus court que la moitié du tibia. Dent inférieure de la mandibule beaucoup plus épaisse et plus longue que la supérieure chez la femelle de Styrie. Cette structure de la mandibule semble être une des caractéristiques principales des espèces du genre *Otlophorus* Först., caractéristique qui opposait déjà Schmiedeknecht à Townes dans leur description divergente de *O. vepretorum* Grav. (ci-dessus n° 1). Or, ni KRIECHBAUMER (1897), ni HORSTMANN (2001b) ne décrivent les mandibules de leurs insectes. Tergite I 2X1, II plus long que large, III à peine plus long que large, très finement ponctué.

Affinités: l'exemplaire étudié me semble très voisin de *O. vepretorum* Grav. par l'ensemble de ses caractéristiques, notamment par sa nervulation; seule la 2^e transversocubitale est beaucoup plus oblique à l'aile droite mais non à l'aile gauche, ce qui montre qu'une certaine variabilité est possible chez ces espèces, un cas analogue étant signalé plus bas au n° 3. D'autres différences me sont apparues: non seulement les tarses, comme le note E. Bauer, mais également les éperons des tibias III et les tergites I-II sont plus longs chez la ♀ de Styrie que chez mes ♀ *O. vepretorum* Grav. de Montlouis et du Bois de Verrières. J'ai également étudié la tarière suite à une manipulation extrêmement délicate: il fallait coller l'abdomen à la base pour qu'il ne risque pas de se détacher, puis ramollir son extrémité pour écarter les valves et dégager cet organe essentiel. Or, la tarière m'est apparue plus rectiligne, non ondulée comme sur la figure de Townes, si les stylets et gorgeret n'ont pas bougé. Cette observation semble confirmer que nous sommes bien en présence de deux espèces distinctes.

Se situerait donc ici, d'après HORSTMANN (2001b), le *Mesoleius rufogibbosus* de KRIECHBAUMER (1897, p. 169). Si j'ai placé certaines espèces ailleurs en désaccord avec Horstmann, c'est que les types demandés m'ont été signalés comme détruits à Munich, ou introuvables. Parfois, un exemplaire erroné a pu m'être communiqué. HORSTMANN (2001b) est alors survenu, qui dit avoir retrouvé un autre spécimen qu'il a fixé comme lectotype.

3. *Otlophorus hypomelas* (Thomson 1894)

Matériel examiné: 1 ♀, Allemagne, Goslar a. H. Grauhöfer, Ob. Bayern Murnau ca. 700 m. 24 VII 1932 E. Bauer. 7 mm.

Espèce caractérisée par son visage jaune chez la femelle, mais la nervulation est très semblable à celle des espèces précédentes; aréole un peu plus grande, nervulus quelque peu éloigné de la basale à l'aile gauche, mais presque opposé à l'aile droite. Tête nettement plus rétrécie en arrière; bourrelet du clypéus sans ponctuation grossière; dents des mandibules égales. Tibias III blanchâtres jusqu'aux deux-tiers. Abdomen plus grêle, plus grossièrement ponctué. Extrémité de la tarière presque comme sur la fig. 100 de TOWNES (1970), mais plus épaisse.

4. *Otlophorus nervellator* sp. n.

Matériel examiné: 1 ♀ holotype, Allemagne, portant les étiquettes suivantes: 1) Ober Bayern, Garmisch, Kreuzeckweg 1200-1400 m, 3 VIII 1954, E. Bauer, 2) *Otlophorus* nov. spec ♀ det. E. Bauer, 3) Nahe *Otlophorus hypomelas* Thoms. aber Stigma schwärzlich, Hinterleib breiter.

Description: espèce à face jaune reconnaissable entre toutes à son nervellus antéfurcal coudé loin au-dessous du milieu; aréole oblique, grande; nervulus très postfurcal éloigné de la basale; toutes les nervures fortes, brun foncé. Tête faiblement rétrécie derrière les yeux; clypéus convexe avec gros points épars; dents des mandibules égales. Abdomen large: I moins de 2X1; II carré; III transverse, densément ponctués. Face jaune, mais pas le scape; bosse humérale, tegulae, jaunes. Tibias III bruns à la base et à l'extrémité, blanchâtres jusqu'au-delà du milieu.

Affinités: cette espèce se rapprocherait surtout, semble-t-il, de *O. exareolator* sp. n. ci-dessous, mais diffère par sa plus grande taille, sa tête moins rétrécie en arrière, sa nervulation complète, plus foncée, son nervellus coudé plus bas, ses parapsides moins profondes, son abdomen plus large et sa couleur: face jaune, tibias plus largement noircis aux deux extrémités.

Etymologie: *nervellator*: caractérisé par son nervellus coudé loin au-dessous du milieu.

5. *Otlophorus nigriceator* sp. n.

Matériel examiné: 1 ♂ holotype, Allemagne, portant les étiquettes suivantes: 1) Ober Bayern, Eibsee, 972 m. 2 VIII 1952 E. Bauer. 2) *Otlophorus* nov. spec. ♂ det. E. Bauer. 3) Weder *Otl. carbonarius* Grav. noch *Otl. hypomelas* Thoms.

Description: Taille: 7 mm. Tête nettement rétrécie en arrière; clypéus peu convexe, grossièrement ponctué; dent inférieure de la mandibule à peine plus forte et plus longue que la supérieure. Aréole oblique assez grande; nervulus incliné, très éloigné de la basale; nervellus anguleux, presque vertical, coudé au milieu. Tergite I au moins 2X1, fortement caréné, II plus long que large, grossièrement ponctués; bord apical de II plus faiblement. Pleures brillantes, presque lisses. Face, dessous du scape, tegulae, trochanters, jaunes, mais funicule entièrement noir, fait exceptionnel; bosse humérale avec seulement un point jaune rougeâtre; hanches antérieures en majeure partie, III noires; fémurs III uniformément rouge clair; tibias III brunâtres à la base, puis blanchâtres jusqu'au-delà du milieu, puis noirs; grand éperon atteignant le milieu du premier tarse III.

Affinités: Diffère effectivement de *O. carbonarius* Grav. par sa tête bien

rétrécie en arrière et par ses parapsides profondes, non estompées; diffère également de *O. hypomelas* Ths. par sa nervulation, sa ponctuation plus grossière, ses hanches noires; diffère enfin de *O. ephippiger* Holm. par sa couleur.

Etymologie: *nigricoxator*: qui a les hanches noires.

6. *Otlophorus exareolator* sp. n.

Matériel examiné: 1 ♀ holotype, Allemagne, portant les étiquettes suivantes: 1) Ober-Bayern, Garmisch 700 m, 14 VIII 1955; E. Bauer, 2) *Otlophorus* nov. spec. ♀ det. E. Bauer. 3) Gesicht schwarz; Areola rechts fehlgeschlagen. 1 ♂ allotype, Ober-Bayern, Garmisch 700 m, 14.VII.1954, A. Dietl. 1 ♀ paratype, Ober-Bayern, Garmisch, Kreuzeckweg, ca 1400-1600 m., 4.IX.1955, A. Dietl, ohne Areola ! 1 ♀ paratype, Ober-Bayern, Garmisch, 700 m., 31.VII.1954, E. Bauer, Areola fehlgeschlagen (coll. Aubert).

Description: Taille: 5-6.5 mm. Clypéus peu convexe, avec de gros points épars; dent inférieure de la mandibule non ou à peine plus longue que la supérieure. Nervulus oblique, bien éloigné de la basale; nervellus presque vertical, coudé un peu au-dessous du milieu. Aréole ouverte ou avec minuscule esquisse basilaire de la nervure externe chez la ♀ du 31 VII 1954. Tergite I moins de 2X1, II plus long que large, III carré. Antennes brun rouge; scape et visage noirs chez les deux sexes; clypéus convexe, jaune ainsi que les mandibules, trochanters I-II et bosse humérale. Pattes rouge clair; tibias III presque pas obscurcis à la base, puis largement blanchâtres, bruns à l'extrémité. Eperon principal du tibia III n'atteignant pas le milieu du métatarse ou le dépassant. Mâle semblable, visage noir.

Affinités: Espèce étonnante chez qui l'aréole manque complètement ou subsiste plus ou moins développée à une des ailes antérieures ! Se placerait dans la clef de SCHMIEDEKNECHT (1914) entre *O. melanocarus* Ths. (parapsides estompées) dont je détiens une ♀ de Villers-Allerand (Marne) 30 IV 1952 comparée au type, et *O. pulverulentus* Holm. de Crimée ♀ 12 II 1980. La ♀ de Garmisch diffère par sa tête plus rétrécie en arrière, les dents des mandibules égales, ses parapsides profondes, ses fémurs et tibias plus grêles, ces derniers moins largement noircis, son abdomen plus étroit et sa couleur. Le mâle à face noire différerait donc de celui de *O. pulverulentus* Holm. chez qui la face est jaune. Pourtant, les exemplaires de Garmisch ne seraient-ils pas tout de même une ssp. bien différenciée de *O. pulverulentus* ? chez qui SCHMIEDEKNECHT (1914) notait déjà que «la petite aréole irrégulière de l'aile antérieure est parfois incomplète».

Etymologie: *exareolator*: ayant l'aréole ouverte.

Tribu Euryproctini

7. *Phobetres* (= *Ipoctonus*) *atricoxator* sp. n.

Matériel examiné: 1 ♀ holotype, Allemagne, portant les étiquettes suivantes: 1) Genus cf. *Phobetres* Ths. A. Roman det., 2) Ober Harz Torfhaus 800 m, 4 IX 1926; E. Bauer, 3) *Synodites* nov. spec. ♀ det. E. Bauer, 2 ♀♀ paratypes, même provenance, 14.VII.1957 et 10.VII.1958, E. Bauer (dont 1 ♀ coll. Aubert). Chez la 2^e ♀, scutellum et postscutellum sont colorés de rouge.

Description: Taille: 7 mm. Facilement reconnaissable aux antennes complètement, base du clypéus, hanches, trochanters, bosse humérale, noirs. Tête rétrécie en arrière; joues exceptionnellement longues, à peine moins que la largeur des mandibules; clypéus faiblement convexe, avec gros points épars; dent inférieure de la mandibule pas plus longue que la supérieure. Nervure radiale bien avant le milieu du stigma; la cellule assez courte; nervulus à peine après la basale; nervellus presque vertical, coudé peu au-dessous du milieu. Parapsides profondes en avant; pleures brillantes, ponctuées sous le speculum; métathorax avec deux fortes carènes parallèles formant un rectangle jusqu'à l'area basalis limitée par de fortes carènes. Abdomen longuement pétiolé, régulièrement élargi vers l'extrémité, avec deux carènes parallèles jusqu'au milieu du postpétiolé qui est brillant; II-III transverses; II faiblement striolé à la base; III presque lisse. Noir, y compris les deux extrémités de l'abdomen, mais fémurs entièrement, tibia, tarsi, milieu de l'abdomen, rouges; tibia III éclaircis, jaunâtres à la base; portion antérieure du clypéus jaune ou rouge; mandibules et tegulae seules jaunes.

Affinités: Etiqueté comme *Synodites* Först., transféré avec raison par ROMAN (1909) dans le genre *Phobetres* Ths. (recte *Phobetres* Först.). Ces deux genres sont à la fois fort variables et riches en espèces. On peut à l'aide à la fois de SCHMIEDEKNECHT (1913) et de TOWNES (1970) redéfinir les *Phobetres* Först. comme ayant le clypéus plus convexe que les *Synodites* Först., la dent inférieure de la mandibule plus forte, les pleures plus brillantes, la dépression sous le speculum prolongée vers l'avant, le métathorax avec deux carènes basales plus marquées et parallèles.

Etymologie: *atricoxator*: ayant les hanches noires.

8. *Hypamblys* cf. *genalis* Habermehl 1925 ?

Matériel examiné: 1 ♂, Allemagne, Bavière, portant les étiquettes suivantes: 1) Fränk. Jura, Happurg, 6 VI 1938 Dr. Ettinger 2) *Hypamblys* nov. spec. ♂ det. E. Bauer, 3) [étiquette illisible], 4) Nach behaarter Fühlern könnte es ein *Stiphrosomus* sein. Aber keine Art passt.

Les clefs de SCHMIEDEKNECHT (1913) et de TOWNES (1970) nous conduisent

bien à ce genre, la première plus simple précisant la présence d'une fossette médiane à la base du postpétiole entre les carènes longitudinales. D'autres difficultés apparaissent alors: les clefs peuvent nous conduire au groupe d'espèces à la fois très répandues et très variables de *H. albopictus* Grav. et *H. transfuga* Holm. considérées parfois comme des variantes de coloration, par STROBL (in SCHMIEDEKNECHT 1913), puis à nouveau séparées par FITTON *et al.* (1978). A cela s'ajoute *H. genalis* Habermehl 1925 auquel précisément pourrait se rattacher le ♂ de E. Bauer par ses joues exceptionnellement tachées de jaune. Il se rapproche aussi de *H. decipiens* Woldst. (= *subscaber* Ths.), mais diffère par la dent inférieure de la mandibule plus longue que la supérieure, le nervulus à peine séparé de la basale, la couleur, etc. S'y ajoute encore *H. dejongi* Teunissen 1953, «très semblable à *H. genalis* Hab.» (TEUNISSEN 1953). En fait, le type de *H. genalis* Hab. ♀ manque dans HORSTMANN (2001b), et TOWNES m'a personnellement signalé l'avoir vu et le rattachait au genre *Synodites* Först. (AUBERT 2000, p. 141). Dans de telles conditions, il serait un peu léger de décrire une espèce nouvelle basée sur le ♂ isolé de Bauer. Il conviendrait plutôt de commencer par réviser sérieusement tout l'ensemble en question. Je donne néanmoins une première description du spécimen de E. Bauer: taille 8 mm, tête non rétrécie, presque élargie derrière les yeux; clypéus faiblement convexe et arrondi. Métathorax striolé, ses carènes à peine perceptibles; pleures brillantes, faiblement ponctuées. Nervures brunes; nervellus antéfurcal, coudé assez loin au-dessous du milieu. Tergite I noir, 2X1, avec fortes carènes longitudinales de part et d'autre de la fossette basilaire; II transverse, striolé; suivants moins sculptés. Antennes brunes; clypéus, mandibules, une tache à l'extrémité de la joue, tegulae, bosse humérale, hanches et trochanters I, II en partie, jaunes; hanches III noires mais pas les trochanters; fémurs, tibias, tarsi, tergites II-III, côtés de IV, rouges; tibias III à peine jaunis au milieu et brunis à l'extrémité.

9. *Hypamblys glaciator* sp. n.

Matériel examiné: 1 ♂ holotype, Suède, portant les étiquettes suivantes: 1) Lappon. suéc. Björkstugan b. Abisko 600 m, 25 VII-15 VIII 1953, A. Schulte, 2) *Hypamblys* nov. spec. ♂ det. E. Bauer.

Description: Taille: 5,7 mm. Caractérisé comme *Ph. alpinator* Aub. par ses antennes particulièrement longues et grêles, entièrement noires, sa tête non rétrécie en arrière, ses joues nulles, son clypéus au bord antérieur convexe, ses mandibules à dents égales. Stigma épais, récurrente au milieu, nervulus non ou à peine postfurcal; nervellus presque vertical, coudé au-dessous du milieu. Parapsides profondes, pleures avec dépression ponctuelle sous le spéculum précédé de stries longitudinales. Noir; clypéus, mandibules, bosse humérale, tegulae, trochanters, jaunes; fémurs, pourtour du tergite II, III en entier, rouges; les tibias sont jaune rougeâtre, III brunis seulement à l'extrémité, ainsi que les tarsi.

Affinités: Provenant de l'extrême nord de la Suède, cet insecte m'a beaucoup intéressé car il présente une étonnante similitude structurelle avec *Phobetes alpinator* Aub. 1976 (convergence ?), dont on pourrait le différencier par comparaison. C'est dire que son appartenance générique n'est peut-être pas définitive. En fait, les divers genres d'*Euryproctini* sont extrêmement voisins les uns des autres et me semblent présenter des intermédiaires. J'ai donc recherché partout cette nouveauté de E. Bauer: sans succès. Diffère en définitive de *Ph. alpinator* Aub. par ses pleures lisses et brillantes sous le speculum, la présence de deux carènes longitudinales bien visibles au milieu du métathorax, la présence d'une fossette à la base du pétiole, les tergites II-III plus allongés, plus largement rouges, et surtout tibias III et leurs tarses sans coloration noire.

Etymologie: *glaciator*: répandu en Laponie glacière.

10. *Syndipnus lilianeator* sp. n.

Matériel examiné: 1 ♂ holotype, Allemagne, Bavière, portant les étiquettes suivantes: 1) Ob. Bayer., Garmisch 700 m, 30 VIII 1942, G. Thelemann, 2) *Syndipnus* nov. spec. ♂ det. E. Bauer.

Description: Taille: 5-6 mm. Caractérisé par sa nervure basale interrompue au milieu. Tête rétrécie en arrière; antennes grêles aussi longues que le corps, brunes en dessous; joues longues comme la demi-largeur de la mandibule; dent inférieure de celle-ci plus forte, presque plus longue que la supérieure, clypéus convexe au bord antérieur, échancré au milieu. Mesonotum et pleures sous le speculum presque lisses; parapsides longues et profondes. Nervures fines, brun clair; stigma pas très large, brun, éclairci aux deux extrémités, avec la récurrente avant le milieu; nervulus postfurcal, bien après la basale, celle-ci exceptionnellement complètement interrompue en son tiers médian; nervellus antéfurcal ou vertical, coudé au-dessous du milieu. Eperons des tibias III n'atteignant pas le milieu du métatarse. Abdomen long, grêle, à côtés parallèles; I plus de 2,5X1, convexe, finement chagriné, sans carènes nettes; II-III carrés ou à peine plus longs que larges; II avec variole latérale après le stigmat. Antennes brunes en dessous, scape jaune brun; clypéus, mandibules, hanches I et trochanters I-III jaunes; hanches II brun jaune, III noires; scutellum taché de rougeâtre; fémurs, tibias I-II jaune rougeâtre; fémurs III brun noir; leurs tibias III jaunâtres, largement obscurcis à l'extrémité; tarses III bruns.

Affinités: Pourvu de variole sur les côtés du tergite II, cet insecte se rattache effectivement au genre *Syndipnus* Först., mais l'articulation entre les tergites II et III ne semble guère estompée comme l'observe TOWNES (1970). Ce genre comprend à nouveau un nombre élevé d'espèces voisines décrites essentiellement par les auteurs nordiques. Pourtant je n'arrive pas mieux que E. Bauer à situer parmi elles l'exemplaire des Alpes de Bavière. Il

paraîtrait devoir se situer près de *S. albicrus* Grav. dont le type perdu provenait d'Autriche. Mais le clypéus n'est pas ondulé au bord antérieur, la dent inférieure de la mandibule plus forte, le thorax plus brillant, différemment cloisonné, la nervure basale complètement interrompue au milieu, le tergite I long et grêle, la couleur diffère, etc. Une seule espèce paléarctique nouvelle a récemment été décrite par KASPARYAN (2003), dans le genre *Syndipnus* Först. En 1998, il avait déjà démontré que le *Mesoleius polyblastoides* Krb. 1897 oublié jusqu'ici par les auteurs appartient également au genre *Syndipnus* Först.

Étymologie: *lilianeator*: en hommage à ma regrettée épouse Liliane Aubert, qui a tant contribué à l'heureux aboutissement de toutes mes entreprises.

ADDENDUM

A cette occasion, je dois aussi rappeler au Prof. Kl. Horstmann, qu'avant sa révision des types de Fabricius (HORSTMANN 2001a), j'avais déjà revu ceux de *Gelis agilis* F. (AUBERT 1991). Il avait alors été démontré que le *G. agilis* F. n'est point celui de Schmiedeknecht et autres auteurs, mais s'est révélé être en réalité *G. agilis* F. (= *instabilis* Först.), espèce la plus commune du genre (pilosité espacée). J'avais donc proposé le nom de *G. agilitor* sp. n. pour l'autre espèce des auteurs également très répandue (pilosité dense). Dans sa révision de diverses espèces du genre *Hadrodactylus* Först. (HORSTMANN 2000), il ignore également l'existence de *H. genalis meridionator* (VILLEMANT 1982).

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux aimables Conservateurs du Muséum de Munich, en particulier à mon dévoué Ami Erich Diller, de leur confiance sans cesse renouvelée; n'est pas moindre ma reconnaissance aux Amis du Musée de Zoologie à Lausanne, lorsque je pense aux successeurs du Professeur J. de Beaumont avec qui j'ai si souvent travaillé, soit l'actuel Directeur Michel Sartori, et Madame Anne Freitag, Conservatrice, qui ont consacré tant de peine à une heureuse mise en forme de cette publication.

BIBLIOGRAPHIE

- AUBERT J.F., 1976. Les *Mesoleius* Holmgren des collections Holmgren et Thomson (Hymenoptera: Ichneumonidae). *Ent. Scand.* 7: 267-281.
- AUBERT J.F., 1991. Types d'Ichneumonides mal étudiés. *Bull. Soc. ent. Mulhouse* Avril-juin: 17-22.
- AUBERT J.F., 2000. Les Ichneumonides ouest-paléarctiques et leurs hôtes. 3. Scolobatinae (= Ctenopelmatinae) et suppl. aux volumes précédents. *Litterae Zoologicae* 5: 1-310.
- FITTON M. G., GRAHAM M.W.R.d.V., BOUCEK Z.R.J., FERGUSON N.D.M., HUDDLESTON T., QUINLAN J. and RICHARDS O.W., 1978. A check list of British insects by George

- Sidney Kloet and the late Walter Douglas Hincks. Part 4: Hymenoptera. Royal Entomological Society of London, London, 159 p.
- HABERMEHL H., 1925. Beiträge zur Kenntnis der palaearktischen Ichneumonidenfauna. *Konowia* IV: 264-276. (*Hypamblys genalis* Hab. ♀ p. 274).
- HORSTMANN K., 1983. Die Ichneumoniden-Sammlung Erich Bauers (und Habermehl, usw.) in der Zoologischen Staatssammlung in München (Hymenoptera). *Spixiana*: 6, 281-290.
- HORSTMANN K., 2000. Revisionen von Schlupfwespen-Arten IV (Hymenoptera: Ichneumonidae). *Mitt. Münch. Ent. Ges.* 90: 39-50.
- HORSTMANN K., 2001a. Revision der von Johann Christian Fabricius beschriebenen Ichneumonidae (Hymenoptera). *Beitr. Ent.* 51: 7-50.
- HORSTMANN K., 2001b. Revisionen von Schlupfwespen-Arten V (Hymenoptera, Ichneumonidae). *Mitt. Münch. Ent. Ges.* 91: 77-86. (*Mesoleius polyblastoides* Krb. 1897 recte *Syndipnus* Först. et *Mesoleius rufogibbosus* Krb. 1897 recte *Otlophorus* Först.).
- KASPARYAN D.R., 1998. Taxonomic notes on the species of *Mesoleius* s. l., *Hyperbatus* and *Phaestus* in the museums of Stockholm, Lund and Munich (Hymenoptera: Ichneumonidae, Ctenopelmatinae). *Zoosyst. Rossica* 7: 181-183. (*Mesoleius polyblastoides* Krb. 1897 recte *Syndipnus* Först.).
- KASPARYAN D.R., 2003. A new palaeartic species of the genus *Syndipnus* Förster (Hymenoptera: Ichneumonidae: Ctenopelmatinae). *Zoosyst. Rossica* 12: 123-124. (*S. saotis* sp. n. subarctique).
- KRIECHBAUMER J., 1897. Entomologica varia. *Entomol. Nachrichten* 23 (11 pro errore): 165-176. (*Mesoleius vepretorum*, *Mesoleius rufogibbosus* m. ♂, *M. polyblastoides* m. nov. sp. ♀ ♂).
- ROMAN A., 1909. Ichneumoniden aus dem Sarekgebirge. *Naturw. Untersuch. Sarekgebirges* 4: 199-374. (*Syndipnus* Först. et *Hypamblys* Först. spp. n.)
- SCHMIEDEKNECHT O., 1911-1927. Opuscula Ichneumonologica. V. Band Tryphoninae. Blankenburg i. Thür. 1913: Subtribus Euryproctina, fasc. 34 et 35, p. 2709-2802; 1914: Subtribus Mesoleiina, genus *Otlophorus* Först., fasc. 36, p. 2834-2835, 2867-2877. (*Mesoleius vepretorum*).
- TEUNISSEN H.G.M., 1953. Anciens et nouveaux Tryphonides (Ichneumonides, Hyménoptères). *Tijdschr. Ent.* 96: 13-49.
- TOWNES H., 1970. The genera of Ichneumonidae, Part 3. Memoirs of the American Entomological Institute Number 13 (1969). The American Entomological Institute, Ann Arbor. 307 p. (Scolobatinae *Mesoleiini* *Otlophorus* Först. p. 105-110; *Euryproctini*, p. 128-143).
- VILLEMANT C., 1982. Les Ichneumonides de Camargue: premières conclusions sur leur importance économique. *Nouv. Rev. Ent.* 12: 255-275.

